

Mardi 9 avril : La journée de l'Ecole du Dimanche

Préambule :

La troisième journée au Village fut consacrée à l'Ecole du Dimanche. Chants et danses ont ponctué cette belle journée plus particulièrement consacrée aux enfants. Et en cette période de vacances scolaires, ils étaient nombreux à s'être rendus au lycée Samuel RAAPOTO.



Un peu d'histoire

L'Ecole du Dimanche (Sunday school) est une institution typiquement protestante et anglo-saxonne, qui ne correspond pas à l'enseignement du catéchisme. En effet, ce dernier était la responsabilité des pasteurs. A l'origine, les écoles du dimanche, sont donc des associations distinctes de l'Eglise locale.

Même si des Écoles du dimanche laïques ont été créées, avec comme porte-parole en France Nicolas de Condorcet (1792), ou pour les Écoles socialistes l'anglais Tom Anderson (1894), l'initiative du mouvement revient à des pédagogues protestants. Le terme « école du dimanche » tel qu'il est employé ici, désigne un dispositif initialement d'éducation populaire propre au protestantisme à l'époque des « réveils » et des initiatives philanthropiques.

En effet, à la création du LMS (London Missionary Society) en Angleterre vers 1795, les écoles du dimanche étaient des lieux d'accueil, à l'origine d'enfants et d'adultes qui savaient à peine lire et écrire. Environ 200 écoles du dimanche rassemblant plus d'un millier d'enfants et d'adultes, ont aussi contribué à l'achat du « Duff » et l'envoi des missionnaires protestants anglais dans nos eaux (5 mars 1797).

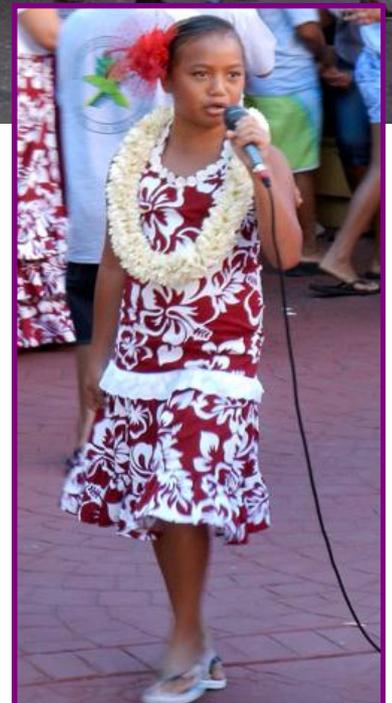
En France, aujourd'hui, il s'agit d'une réunion consacrée plus particulièrement aux enfants des paroissiens réunis pendant le culte. Les enfants se répartissent en général en plusieurs groupes pour suivre un cours adapté à l'âge où un enseignement biblique leur est donné.

Les moniteurs et les monitrices sont généralement des membres bénévoles des églises, souvent d'anciens élèves de « l'école du dimanche ».

Le contenu des réunions à cette époque, se compose essentiellement d'étude de récits bibliques et de chants, la musique ayant toujours eu une place importante dans le culte protestant.

Pour ce qui concerne la Polynésie

Fondé en 1963, déclaré aux affaires administratives sous le n° 3887 le 04 décembre 1984 et inséré au J.O. le 31 décembre 1984, le Comité Protestant des Ecoles du Dimanche (CPED) est une association de jeunesse et d'éducation populaire conforme à la loi du 1^{er} Juillet 1901. Son siège social est à Papeete, à l'Eglise évangélique de Polynésie française : B.P. 113 – 403 Boulevard Pomare. Le Comité Protestant des Ecoles du Dimanche est placé sous l'autorité du Conseil supérieur de l'Eglise protestante maohi.



Mardi 9 avril : La journée de l'École du Dimanche

Le projet éducatif

Le Comité Protestant des Ecoles du Dimanche, né de la prédication de l'Évangile par les premiers missionnaires protestants, a pour buts de :

- * Promouvoir les œuvres d'éducation populaire
- * Promouvoir dans toute la Polynésie, le développement de la personnalité des enfants, des jeunes, au point de vue physique, culturel et social
- * Favoriser leur formation civique et leur épanouissement spirituel, afin qu'ils deviennent des hommes et des femmes responsables, qui répondent à leur vocation, en étant au service de leurs semblables dans l'esprit de l'Évangile.
- * Sachant avec certitude que l'Évangile est la seule force capable de renouveler les hommes et de changer les peuples, il veut faire connaître à autrui le bien qu'il a reçu.



L'école du Dimanche

Ce qu'elle est :

- Une activité de l'Église
- Un complément de l'éducation chrétienne reçue par les enfants à la maison (éventuellement)
- Une découverte de la Parole de Dieu ainsi que la connaissance et la pratique de cette parole avec des méthodes adaptées à chaque âge.
- Un temps de prière
- Un temps de chant
- L'occasion de faire naître chez les enfants la foi, de les aider à fortifier cette foi et de leur montrer comment l'expérimenter.

Ce qu'elle n'est pas :

- Une garderie d'enfants
- Un atelier d'activités pratiques
- Une église en miniature dans l'Église
- Une école de morale.

Enfin, concernant les moniteurs ou monitrices, sachez que :

Les enfants en bas âge sont des imitateurs. C'est ainsi qu'ils apprennent à marcher, à parler, s'alimenter et s'habiller tous seuls... la liste est sans fin. C'est par vos actions et celles des autres, qu'ils découvriront ce que signifie être chrétien. Et si, de leur première visite à l'Église, ils ont une expérience positive du sentiment d'être aimé et qu'on a de l'intérêt pour eux, alors ils grandiront en voulant faire partie de la communauté.

Iorana

(Extrait de la conférence de Raymond Jamet)

Mercredi 10 avril : La journée U'i Api/UCJG

L'origine mondiale des UCJG



Les précurseurs :

Dans la seconde moitié du 18^{ème} siècle et la première du 19^{ème}, sous l'impulsion du Réveil, des groupes de jeunes chrétiens se forment dans divers pays d'Europe, en Amérique du Nord et même aux Indes. Ces groupes, dont le but est alors uniquement l'étude de la Bible et la prière, ne tardent pas dans certains pays comme la France et la Suisse, à entreprendre une activité en faveur des pauvres et des malades.

Le plus ancien groupement que nous connaissons est celui de Bâle, fondé en 1768 par le pasteur Meyenrock. Puis ce sont, en Grande Bretagne, les « Societies for Religious Improvement » fondées sous l'inspiration de David Naismith. Très rapidement, ce mouvement s'étend à Montréal (Canada) et à Cincinnati (USA). A Paris, le pasteur Meyer crée à son tour la « Société des amis des pauvres » ... Et ainsi, en Hollande, en Allemagne (des 1855), dans les vallées Vaudoises du Piémont, en Suisse (vers 1835), on signale des réunions de jeunes chrétiens.

6 Juin 1844, Georges William fonde à Londres la première UCJG :

Le petit groupe de 12 jeunes gens qui accompagne Georges William et dont le but est l'étude de la Bible et la prière, s'agrandit rapidement. En même temps qu'augmente son influence, ses préoccupations s'élargissent. Ces jeunes veulent conduire leurs camarades à Jésus-Christ, mais ils veulent aussi servir. Aux réunions d'études bibliques et de prière, ils ajoutent des conférences religieuses, des cours de formation professionnelle, ils ouvrent une salle de lecture, organisent des promenades, des jeux, des soirées récréatives, etc...

Ces unionistes poussés par la vision de la mission des futures UCJG, entrent en contact par des correspondances et par des visites avec des jeunes chrétiens d'autres villes et d'autres pays. Des unions se fondent un peu partout dans le monde et les liens deviennent si nombreux et forts que l'union de Genève lance une circulaire périodique. Répondant au désir de beaucoup d'Unions, une première conférence universelle a lieu à Paris en 1855 à laquelle participent 99 jeunes, représentant 32 Unions. C'est à cette conférence qu'est établie la « **Base de Paris** » qui constitue la charte de nos Unions. Cette base est établie à partir d'une prise de conscience ainsi exprimée :

« Nous sentons profondément qu'en Christ nous sommes un et que de ce sentiment naît un besoin, celui d'exprimer cet accord intime de la foi. Il ne s'agit pas maintenant d'organiser notre Union, elle existe : il s'agit de la manifester ».

Les années qui suivent la Conférence de Paris voient la création dans divers pays, d'alliances nationales et l'institution de postes de secrétaires nationaux et locaux. Dés lors les initiatives des Unions se multiplient.

Quelques grandes étapes :

En **1860** : les Unions des Etats Unis organisent pendant la guerre de Sécession (**1860-1865**) une vaste œuvre pour le bien-être spirituel et matériel des combattants et blessés,

En **1866** : L'Union de New York est la première à établir un programme avec la préoccupation du développement harmonieux des jeunes gens au point de vue spirituel, intellectuel, physique et social,

En **1870** : Pendant la guerre entre la France et l'Allemagne ce sont les Unions allemandes qui organisent une œuvre de secours pour les blessés,

En **1873** : Première maison de vacances, don de Georges William,

En **1881** : Conférence Universelle à Londres,

En **1891** : Conférence Universelle à Amsterdam, le Basket-ball est inventé par Naismith au collège des UCJG de Springfield.

En **1927** : A Copenhague : premier championnat international d'athlétisme des UCJG.

En **1929** : Le Comité Olympique international confie la Coupe Olympique au Comité Universel en reconnaissance des services rendus par les UCJG à la cause de l'éducation physique.

Etc...



Mercredi 10 avril : La journée U'i Api/UCJG

Les U'i Api (UCJG) en Polynésie

* **1953** : la constitution du Mouvement de jeunesse proprement dit à Tahiti ne s'est pas décrétée sans avoir été précédée d'initiatives locales, de regroupements informels et d'activités plus ou moins improvisées. Cette période que l'on peut qualifier de recherche a très vite débouché sur des organisations plus structurées et l'expansion rapide du mouvement a confirmé l'urgence d'une action en faveur de la jeunesse. C'est en 1953 qu'est lancé le scoutisme unioniste d'abord à l'initiative de Christiane Adnet avec les Louveteaux, enfants de Paofai et de Béthel. Des "cheftaines" sont formées. Viennent ensuite les Eclaireurs et les Eclaireuses. Pour les jeunes gens, des réunions sont organisées tous les dimanches après-midi avec au programme le chant, l'étude de la Bible et en semaine du sport ainsi que des cours de solfège, de lecture et d'écriture.

En décembre 1953, une grande fête de la jeunesse est organisée à Paofai, au cours de laquelle est inauguré et officiellement homologué un terrain de basket/volley-ball commencé fin juin et entièrement fait par les jeunes.

* **1954** : la décision est prise de fonder une Union Chrétienne de Jeunes Gens (UCJG). C'est aussi cette année là que le Scoutisme Unioniste est reconnu officiellement. 1954 est marqué par la construction d'une Maison des Jeunes à Taunoa, en matériaux du pays avec l'aide de tous les districts de Tahiti. La fête d'inauguration a un succès considérable.

Le projet de statuts de l'UCJG de Polynésie française ayant été approuvé par le Conseil supérieur de l'Eglise, une assemblée constitutive a lieu le 19 septembre. Un Comité est nommé dont le premier Président est Tearere Ihoari. Les statuts sont aussitôt déposés au Gouvernement.

A Papeete, se créent des groupes correspondant aux différentes Amuiraa. Des groupes de Jeunes s'organisent dans différentes paroisses de Tahiti.

* **1955** : Pour la première fois, Papeete sera représenté aux régates de va'a de juillet, l'UCJG ayant formé son équipe de piroguiers. Les pirogues bleues marines étaient marquées au triangle de l'UCJG.

Pour la première fois l'UCJG et les scouts participent au défilé du 14 juillet, drapeau de la croix-bleue en tête. Ils forment un groupe impressionnant, le plus nombreux du défilé ! Le public découvre leur existence. Le gouvernement s'interroge sur ce mouvement populaire.

* **1956** : l'année a été marquée par l'inauguration de la stèle de l'arrivée de l'Evangile à Matavai en présence de Mr Charles Bronzon, directeur de la Société des Missions Evangéliques de Paris. Une banderole tendue entre les cocotiers portait " IA AU TO OUTOU HAEREA I TE TAMARII (Eph-5-9). Cette fête est marquée par un défilé impressionnant des U'i Api de Papeete et des districts.

Cette même année sont créés des groupes de Jeunes Femmes au sein des Unions avec un programme partiellement distinct de celui des garçons.

* **1957** : de nombreuses paroisses ont désormais leur groupe de jeunes, 14 à Tahiti, 2 à Moorea, 10 aux Iles Sous-le-Vent, affiliés ou en voie d'affiliation aux UCJG.

* **Le 3 Juin 1958** : l'Union Chrétienne de Jeunes Gens de Polynésie est officiellement reconnue par l'Union de Paris et par l'Alliance Universelle des UCJG.



Mercredi 10 avril : La journée U'i Api/UCJG



**Exposition
« Tahua Rima »
UCJG**



La tenue vestimentaire des UCJG (UCJF)

Pourquoi la chemise blanche et la jupe ou le pantalon bleu marine ?

La chemise "blanche" :

Parce que c'est la couleur porteuse d'un Message, c'est une couleur symbolisant la Paix.

La jupe ou le pantalon " bleu marine" :

Parce que c'est la couleur représentant le Pacifique (notre fenua).

La bibliothèque de l'Eglise



**Une bibliothèque permanente de l'Eglise
est située dans les locaux du foyer de
jeunes filles de Paofai.**



*Jeudi 11 avril :
La journée du Comité des femmes*



Des danses...



Une conférence...



Et même un tamure marathon !...

*Jeudi 11 avril :
La journée du Comité des femmes*



Une superbe exposition au Village CPJ ...



La démonstration d'un savoir-faire... et d'une communauté toujours joyeuse !



Vendredi 12 avril : La journée des Eclaireurs Unionistes



« Ecoute le murmure de la flamme qui monte vers le ciel étoilé. Entends-tu le chant des éclaireuses et éclaireurs du siècle passé ? Entre l'ombre et la lumière du souvenir, ils sont là, avec toi. Depuis cent ans, ils veillent sur toi et t'accompagnent. Portés par leur promesse, ils se sont engagés avec simplicité dans l'existence, parfois dans la tourmente de l'histoire, pour que d'autres puissent vivre un idéal riche de fraternité, de liberté et d'espérance ! ».

A l'heure du Centenaire des éclaireuses et éclaireurs Unionistes de France, cette flamme appelle les amis d'hier et d'aujourd'hui. Elle appelle ceux qui ne connaissent pas encore le scoutisme ou ceux qui s'en sont éloignés. Elle appelle à s'engager intensément, avec courage et conviction, pour bâtir un monde meilleur.

Un peu d'histoire

L'aventure du scoutisme débute en 1907, date du premier camp éclaireur au monde, dans l'île de Brownsea avec 24 garçons d'origines diverses. Un certain Robert Baden-Powell eut l'idée d'apprendre à de jeunes gens de nombreuses techniques qu'il avait acquises tout au long de sa vie pour vivre au grand air.

Mais qui était-il ? Un officier de l'armée anglaise, né le 22 février 1857. L'anecdote la plus connue à son sujet est cette histoire sur la ville de Mafeking en Afrique. Celle-ci était assiégée pendant la guerre des Boers. De jeunes garçons voulaient alors se rendre utile. Il les organisa et leur apprit à traverser les lignes adverses sans se faire repérer. Des messages purent passer vers l'extérieur et la ville fut sauvée. En partant du constat que de jeunes gens pouvaient être capables d'accomplir de grandes choses, Baden-Powell décida en rentrant en Angleterre de mettre à profit son savoir pour des adolescents voulant prendre leur vie en main.



* **1911** : les UCJG (Unions Chrétiennes de Jeunes Gens) fondent les Éclaireurs. Les Éclaireuses sont lancées l'année d'après par les UCJF (... de Jeunes Filles).

* **1918** : Les EUF s'éloignent des UCJG et se rapprochent des paroisses. L'importance de la spiritualité se développe chez les filles comme chez les garçons. Par ailleurs, le scoutisme est un mouvement mondial qui se développe et s'organise.

* **1920** : Dépôt des statuts légaux des éclaireurs unionistes (EU) en dehors des UCJG. Les EU s'occupent des enfants/adolescents, alors que les UCJG continuent de s'occuper des jeunes adultes.

* **1920** : Du 30 juillet au 7 août, délégation d'éclaireurs unionistes au 1er Jamboree Mondial à Londres. Première conférence internationale et création d'un bureau international du scoutisme.

* **1988** : Le 5 juin, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement récompense le Mouvement Scout pour son travail exemplaire dans le domaine de la protection de la nature.

* **Années 2000-2011** : Volonté de se rapprocher des paroisses et de développer le Mouvement, afin de permettre au plus grand nombre d'accéder aux activités scouts unionistes. Le mouvement scout est centenaire.

* **2007** : Centenaire du scoutisme mondial.

* **2011** : Centenaire des Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France.



Vendredi 12 avril : La journée des Eclaireurs Unionistes

La promesse des éclaireurs

Je promets de faire tout mon possible pour écouter la parole de Dieu, me mettre au service des autres et obéir à la loi de l'éclaireur.



La loi des éclaireurs

1. Un éclaireur n'a qu'une parole.
2. Un éclaireur est loyal.
3. Un éclaireur se rend utile.
4. Un éclaireur est l'ami de tout le monde et le frère de tous les autres éclaireurs.
5. Un éclaireur est courtois.
6. Un éclaireur est bon pour les animaux et respecte la nature.
7. Un éclaireur est discipliné.
8. Un éclaireur est toujours de bonne humeur.
9. Un éclaireur est courageux, débrouillard, décidé.
10. Un éclaireur est tenace.
11. Un éclaireur est travailleur, prévoyant, économe.
12. Un éclaireur est propre dans son corps, ses pensées, ses paroles et ses actes.



Ce mouvement annonce un objectif éducatif ambitieux : **Le développement de l'individu, par le groupe, au service de la société.** Plus précisément, il a pour but de vous aider à devenir des adultes épanouis et libres de vos choix, engagés et responsables, ouverts et solidaires. Ce n'est pas rien ! Les éléments tels que la Loi et la Promesse, les jeux, la vie spirituelle, le fonctionnement en patrouilles, ou encore l'uniforme servent à mettre en œuvre ce projet. Un découpage en trois tranches d'âges permet d'adapter cela au mieux :

- Louveteaux-louvettes, de 8 à 12 ans,
- Éclaireuses-éclaireurs, de 12 à 16 ans,
- Aîné(e)s, de 16 à 19 ans.